

**FINALE
MONDIALE**



**LYON
10-15
09/2024**

EN ROUTE POUR LYON 2024 :

INTERVIEW DE WILLIAM LASSALZEDE

Préparateur technique et mental de l'équipe de France



Alors que les épreuves régionales de la compétition internationale WorldSkills ont débuté, William Lassalzedde, nouveau préparateur technique et mental du candidat qui représentera le drapeau tricolore à Lyon en 2024 nous dit quelques mots sur son rôle et sur l'équipe de métalliers impliquée dans la compétition depuis le Centre d'Excellence de Marseille.

TC : Tu es resté dans la compétition, pourquoi ?

« Le concours évolue très vite. C'est important d'avoir d'anciens candidats pour accompagner les nouveaux venus »

WL : Je n'en avais pas terminé avec la compétition. J'ai toujours eu dans l'idée de transmettre ce que j'ai pu moi-même apprendre et tant que métallier et en tant que compétiteur. Le concours évolue très vite. C'est très important d'avoir d'anciens candidats qui connaissent bien la compétition et toujours prêts à s'investir. Je suis formateur en CFA chez les Compagnons. J'ai la possibilité d'occuper un poste dans l'équipe de WorldSkills France métallerie. J'en suis ravi.

TC : Tu remplaces donc Francis Perrot-Minnot, qui a lui-même été team leader des candidats et médaillé de la compétition. Quel est ton rôle aujourd’hui ?

WL : Je m’occupe des phases d’entraînement des candidats ainsi que des parties « off » comme l’entretien du Centre d’Excellence, celui des équipements ainsi que l’organisation des futures sessions d’entraînement. Je fais également partie de l’équipe métier en tant que préparateur physique et mental du candidat qui représentera la France à la finale internationale. Enfin, j’ai le rôle de team leader des jeunes qui défendront leur région à la finale nationale.

TC : Quelle est la différence entre les deux fonctions ?

WL : En tant que préparateur physique et mental, mon rôle sera de former le futur candidat français, son suppléant, le ou les jeune(s) espoirs. Le jeune métallier qui concourra sous l’étendard français devra être bien préparé. Comment fonctionne le barème de notation, quels sont les aspects techniques à travailler, comment faire la part de l’artistique et de la technique, comment gérer son stress ? Comment réagir en cas de problème pendant l’épreuve ? sont autant de petits détails qui vous permettent de monter sur le podium.

TC : En ce qui concerne ton rôle de team leader ?

WL : En tant que team leader, mon rôle est plutôt national et commence après les régionales. Il s’agit surtout de créer de la cohésion d’équipe pendant les phases d’entraînement, avant la finale. Le lien entre les candidats, sera tenu par l’expert national, nouvellement recruté. On va voir comment rester en contact. Whatsapp peut être un bon moyen. Pendant les nationales, je vivrai l’expérience avec eux. Il faut les soutenir moralement partager ce qu’on a vécu. Avant cela, on aimerait bien organiser une à deux semaines d’entraînement technique pour tous les candidats à la nationale.

« Je souhaite accompagner les candidats le plus loin possible. »

Pendant, les régionales, ce sont les experts régionaux qui organisent l’événement et suivent leur poulain, accompagné par leur propre team leader.

TC : Comment envisages-tu ta mission ?

« Avec Lucas nous avons une véritable stratégie d'entraînement pour la finale internationale. »

WL : J'ai été candidat, j'ai participé à la préparation de Guillaume pour les mondiaux de 2022 qui se sont tenus à Cleveland aux Etats-Unis. En tant que préparateur physique et technique, je vais leur donner les clés de la finale à travers des entraînements techniques et physiques. Je souhaite les accompagner le plus loin possible. Avec Lucas, l'expert international, nous avons déjà prévu de ne rien laisser passer au niveau technique. La moindre erreur sera corrigée et recorrecte. Nous avons une vraie stratégie d'entraînement pour la finale internationale.

TC : Tu as plusieurs casquettes en fin de compte

WL : Oui et c'est bien. Ça me plaît. Il y a une forme de coupure entre les générations à la suite des reports de COVID. Beaucoup ne peuvent pas se représenter et les nouveaux candidats qui participent pour la première fois sont hyper-motivés. C'est une nouvelle génération qui pourra se représenter en 2026.

« La majorité des candidats participent pour la première fois. Ils sont hyper-motivés. Nous les préparons pour Lyon 2024 et au-delà pour 2026 car ils pourront se représenter ».

TC : Comment l'équipe du Centre d'Excellence est-elle organisée ?

« La métallerie prend de l'ampleur au sein de la compétition. Nous avons mis en place l'organisation qui va avec. »

WL : L'organisation s'est étoffée. Lucas Goetschy a été reconduit en tant que juge expert, Francis Perrot-Minnot est toujours présent : il est désormais expert national adjoint et fait partie de l'équipe qui va élaborer des sujets pour la finale nationale. Sébastien Schamber, lui-même ancien compétiteur a rejoint l'équipe en tant que juge expert de la finale nationale. Il y a également un préparateur technique pour nous accompagner. C'est une première d'avoir un expert national afin de soulager l'expert international. La métallerie prend de l'ampleur au sein de la compétition. Nous avons mis en place l'organisation qui va avec.

TC : C'est important l'accompagnement ?

« Les métiers dont les candidats sont les mieux accompagnés sont ceux qui enchainent les médailles. »

WL : On constate que les métiers les mieux accompagnés sont ceux qui enchainent les médailles. Le candidat doit avoir le sentiment d'être accompagné, c'est très important. C'est une bonne chose. Comme je l'ai dit, il faut déjà penser à l'après Lyon 2024. Surtout que cette génération de candidat pourra participer en 2026 avec toutes les armes d'une première participation.

Le rôle d'un juge expert est d'accompagner un candidat et de participer avec d'autres juges experts à la notation des candidats.

TC : Comment inciter les jeunes à participer ?

WL : Il faut absolument les faire venir à la compétition. C'est à ce moment-là qu'ils font connaissance avec le concours. Ou alors quand ils sont en alternance dans des métalleries, il faut que le patron de l'entreprise leur en parle. Ils doivent voir et vivre le concours. D'ailleurs les candidats sont conscients qu'au-delà de la compétition, ils participent à la promotion du métier de métallier.

« Les candidats sont conscients qu'au-delà de la compétition, ils contribuent à la promotion des métiers de la métallerie. »

TC : WorldSkills est une grande famille

WL : En effet. Nous sommes nombreux à rester dans le circuit quelques temps. Par la suite, tout dépend de nos projets personnels. On a tous nos rôles mais on s'entraide tous. J'ai rencontré beaucoup de personnes qui ont été experts et ont accompagné des candidats. Ils ont ensuite passé la main mais restent souvent disponibles.

TC : Commençons par le représentant de PACA. Les épreuves ont lieu le 11 mars au Centre d'Excellence

WL : Oui et nous avons prévu d'organiser un événement. Ce n'est pas finalisé, les détails sont pour plus tard. Ensuite un deuxième événement devrait se tenir en avril. Tous les représentants régionaux qui vont concourir pour la France seront invités à Marseille.

William LASSALZEDE EN BREF



Un jeune talent très investi !

William a 23 ans. Il a commencé par un **CAP de serrurier métallier chez les compagnons du devoir** à Marseille, avant de démarrer son **tour de France et d'obtenir son Brevet Professionnel**. En 2021, il passe son **CAP en ferronnerie d'art**, tout en participant à la compétition WorldSkills. Il a terminé sur la deuxième marche du podium à la finale nationale de la 46^{ème} édition. Très investi, il prête également son image à la campagne de communication « METAL HEROES » sur la promotion des métiers. Pour lui la **métallerie c'est dompter une matière qui semble indomptable** et être **acteur de chaque étape d'une réalisation**.

